

Citation style

Moes, Régis: Rezension über: Philippe Henri Blasen / Antoinette Reuter, ... une vie singulière, avec de nombreuses bonnes pensées. Henri Werling SJ et la mission catholique en Estonie, Cluj-Napoca: Casa Cărții de Știință, 2016, in: Hémécht. Zeitschrift für Luxemburger Geschichte, 2019, 1, S. 119-121, DOI: 10.15463/rec.1590239622

Hémécht

Revue d'Histoire luxembourgeoise
Zeitschrift für Luxemburger Geschichte

copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

Philippe Henri BLASEN et Antoinette REUTER, ... une vie singulière, avec de nombreuses bonnes pensées : Henri Werling SJ et la mission catholique en Estonie, Cluj-Napoca : Casa Cărții de Știință, 2016, 115 p. ; ISBN : 978-606-17-0891-8 ; 12 € (en vente au CDMH à Dudelange).

Ce petit livre consacré à la biographie du jésuite luxembourgeois Henri Werling (1879-1961), qui œuvra en Estonie dans l'entre-deux-guerres et sous le régime communiste après 1945, donne un aperçu inédit sur un pan peu connu de l'histoire des migrations depuis le Luxembourg. A l'exception du travail de Jacques Maas sur la participation d'ingénieurs luxembourgeois à l'industrialisation de la Russie tsariste¹, aucune étude ne nous est connue traitant de l'émigration de Luxembourgeois vers les pays de l'Est avant la Seconde Guerre mondiale. Le livre sur Henri Werling fut publié à l'occasion d'une petite exposition présentée à la Bibliothèque nationale en novembre 2016. Antoinette Reuter, historienne spécialiste de l'histoire des migrations et cheville ouvrière du Centre de documentation sur les migrations humaines de Dudelange, s'est ici associée à Philippe Henri Blasen, un jeune doctorant en histoire luxembourgeoise inscrit à l'Université Babes-Bolyai de Cluj-Napoca en Roumanie. Il est intéressant de noter que Philippe H. Blasen a participé à l'édition d'une anthologie de la poésie luxembourgeoise en Roumanie en 2015. Il apparaît ainsi par son profil particulier dans l'historiographie luxembourgeoise comme un passeur entre le Luxembourg et les pays de l'Est. Les recherches effectuées par lui-même et par Antoinette Reuter dans divers centres d'archives à l'étranger (Allemagne, Italie, Estonie, Roumanie, etc.) sont dans ce sens remarquables puisqu'il est de nos jours assez rare de voir de telles recherches poussées pour un projet d'envergure moyenne dans l'historiographie luxembourgeoise. Les sources principales de ce travail sont les archives ecclésiastiques, en particulier celles de la Compagnie de Jésus, et des lettres d'Henri Werling à sa famille à Luxembourg.

Les auteurs des différents chapitres du livre sont nettement différenciés et le lecteur apprend en introduction qui a écrit quelle partie du livre. On se demandera pourtant pourquoi les deux auteurs n'ont pas réussi à s'accorder à rédiger une introduction commune et pourquoi chacun consacre quelques pages de remerciements personnels. Si la jeunesse et les années de formation d'Henri Werling ainsi que quelques passages du livre, consacrés notamment aux questions de genre, ont été traités par Antoinette Reuter, le rédacteur principal de l'ouvrage est bien Philippe H. Blasen. Le livre nous présente un portrait vivant de la personnalité d'Henri Werling, né en 1879 à Luxembourg. En tant que fils du banquier Ernest Werling, il est issu de la grande bourgeoisie de la capitale. Werling choisit de devenir jésuite après ses études secondaires à l'Athénée de Luxembourg. Son parcours le mène dès lors vers différentes stations dans la province allemande des Jésuites, du noviciat à Valkenburg à divers postes d'enseignement en Allemagne et en Suisse, avant d'être envoyé comme un des premiers missionnaires catholiques dans les pays baltes. Les difficultés d'établissement d'une mission catholique dans ces pays orthodoxes et protestants sont bien relevées par les auteurs, notamment l'absence de personnel

¹ MAAS, Jacques, La participation d'ingénieurs luxembourgeois à l'industrialisation de la Russie tsariste, in: SCUTO Denis, REUTER Antoinette (dir.), *Itinéraires croisés : Luxembourgeois à l'étranger, étrangers au Luxembourg = Menschen in Bewegung : Luxemburger im Ausland, Fremde in Luxemburg*, Esch/Alzette : Le Phare, 1995, p. 172-174.

ecclésiastique en nombre suffisant, l'étendue incommensurable des paroisses, les difficultés logistiques (notamment le chauffage des églises), les résistances politiques, etc. Les lettres que Werling a envoyées à sa famille permettent aux auteurs de relater avec précision les états d'âme et les choix de cet étonnant personnage qui s'est retrouvé très isolé pendant de longues périodes de son activité en Estonie.

Malgré des lignes de force indéniables, cette courte biographie publiée à compte d'auteur pêche par quelques défauts. On s'étonnera ainsi de la maîtrise très approximative de certains concepts présentés en introduction et notamment celui d'*agency* qui, par ailleurs, apparaît comme peu pertinent pour comprendre la biographie d'Henri Werling. On s'étonnera également de la méconnaissance de la renaissance du genre biographique auprès des historiens francophones depuis une quinzaine d'années, dont l'utilité pour la recherche historique a notamment été théorisée par François Dosse dans *Le Pari biographique* publié en 2005². Plus problématique apparaît cependant le manque de distance critique avec leur sujet dont les auteurs font preuve par moments. Le titre de l'ouvrage « Une vie singulière avec de nombreuses bonnes pensées » est certes une citation d'une lettre d'Henri Werling à sa famille tout à la fin de sa vie, mais sent néanmoins l'hagiographie de bon aloi. On ne comprendra ainsi pas pourquoi les critiques de ses supérieurs sur l'incapacité d'Henri Werling à gérer l'administration de ses paroisses soient renvoyées en notes et ne sont pas évoquées dans le corps du texte. Au contraire, les tensions entre les différents niveaux de pouvoir au sein de l'embryonnaire Église catholique estonienne sont largement explicitées, montrant l'image non pas d'une organisation unie dans les difficultés matérielles, financières et spirituelles, mais un petit groupe d'hommes qui ont des points de vue très différents sur comment mener à bien leur mission. Le peu de respect des Jésuites actifs en Estonie pour les religieuses qui les épaulaient est bien montré par Antoinette Reuter. Pourquoi donc cette disproportion entre l'évocation des faiblesses de la hiérarchie et de celles d'Henri Werling ?

Le manque de sources disponibles sur le rôle d'Henri Werling pendant l'occupation allemande de l'Estonie pendant la Seconde Guerre mondiale est bien dommage, et le rôle de Werling pendant cette période reste dans l'ombre. L'internement du jésuite luxembourgeois par les Soviétiques après la guerre ne s'explique que peu au lecteur, dont les questions sur les motifs de cet internement restent sans réponse. La déportation de Werling dans l'Oural entre 1945 et 1954 est, par contre, évoquée grâce aux lettres envoyées après sa libération à sa famille et jettent un étonnant regard sur la transformation de ce fils de bonne famille bourgeoise qui se retrouve, à la fin de sa vie, être très largement déconsidéré par le pouvoir soviétique en place. Le livret sur Henri Werling se démarque ainsi de la plupart des biographies de migrants partis du Luxembourg publiées jusqu'à présent, puisqu'on peut considérer que la vie du jésuite luxembourgeois se termine en un véritable échec. La biographie fournie par Antoinette Reuter et Philippe H. Blasen est dans ce sens une contribution intéressante à l'histoire des migrations luxembourgeoises. Le livret nous donne par ailleurs un bel aperçu des réseaux transnationaux de l'Église

² DOSSE, François, *Le pari biographique: écrire une vie*, Paris : La Découverte, 2011 [1^{ère} édition en 2005].

catholique tout en soulignant les liens que Werling garda avec son pays d'origine qu'il a visité régulièrement avant la fermeture des frontières entre Est et Ouest.

Régis Moes

The Family of Man Revisited. Photography in a Global Age, ed. by Gerd HURM, Anke REITZ and Shamoon ZAMIR, London: I.B. Tauris, 2018; 304 p.; ISBN 978-1784539672; 20,50 €.

Created in 1955 by Luxembourg-born American photographer and curator Edward Steichen as a humanist statement in the Cold War era, the exhibition *The Family of Man* continues to stimulate discussions about photography, history and culture even 63 years after its opening at the Museum of Modern Art in New York. Its only surviving copy was donated in 1966 to Steichen's native country, Luxembourg. Since the late 1980s it is hosted and managed there by the Centre national de l'audiovisuel (CNA), the country's public institution for the conservation and the promotion of the national photography, film and sound heritage. Installed in a castle in the northern part of Luxembourg, in Clervaux, the exhibition has been on permanent display since 1994.

Following its mission of promoting collections of national value, the CNA published a first volume of essays about the cultural artefact in 2004 in collaboration with the University of Trier.¹ Tackling issues of humanism and postmodernism mainly through the filter of the exhibition's ideological implications, *The Family of Man 1955 – 2001* included contributions ranging from sharp criticism (Abigail Solomon-Godeau, Marc Emmanuel Mélon, Alan Sekula) to more enthusiastic re-appraisal (Eric Sandeen, Rosch Kriepps). Significantly, it also featured as an appendix Roland Barthes's scathing essay "The Great Family of Man" published in 1957 in *Mythologies*. Barthes's view had influenced thinking about the exhibition for decades. As Ariella Azoulay stressed in her essay "*The Family of Man: A Visual Universal Declaration of Human Rights*": "[*The Family of Man*] was visited by millions of spectators around the world and was an object of critique – of which Roland Barthes was the leading voice – that has become paradigmatic in the fields of visual culture and critical theory".²

Fourteen years later a new volume published in March 2018 by I.B. Tauris in association with the CNA, and with the support of Akkasah Center for Photography at New York University Abu Dhabi, as well as the Center for American Studies of the University of Trier, proposes to revisit *The Family of Man* once more, this time through the prism of "Photography in a Global Age". In the meanwhile, not only has the exhibition been renovated, with restauration work done on the historical artefacts and a complete make-over of the exhibition design, but as Steichen's work has been finding new recognition among scholars, curators and a broader public

¹ BACK, Jean and SCHMIDT-LINSENHOFF Viktoria (ed.), *The Family of Man 1955 - 2001. Humanism and Postmodernism: A Reappraisal of the Photo Exhibition by Edward Steichen*, Marburg: Jonas Verlag, 2001.

² AZOULAY, Ariella, *The Family of Man: A Visual Universal Declaration of Human Rights*. p. 20; URL: https://documentsanddocumentaries.files.wordpress.com/2016/02/fom_azoulay_snapshot.pdf [03/01/2019].